



Point de vue / Le docteur Gisèle Gelbert

Une réponse médicale à l'illettrisme

Neurologue parisienne, Gisèle Gelbert pense que certains enfants connaissant de graves problèmes d'apprentissage du langage souffrent de troubles observés chez les aphasiques. Elle a développé une méthode permettant de surmonter ces handicaps.

■ Le rapport du Haut conseil de l'éducation (HCE) sur l'école primaire remis mi-août au président Sarkozy a fait l'effet d'une bombe au ministère de l'Éducation nationale (DNA du 27 août). Alarmant, il indique que quatre élèves sur dix sortent du cursus primaire avec d'importantes lacunes et 15 % d'entre eux connaîtraient de grandes difficultés dans l'apprentissage des fondamentaux.

8,5% des 17-19 ans ont des difficultés avec les lectures de la vie quotidienne

Lors des journées d'appel de préparation à la Défense, certains se retrouvent parmi les 8,5 % de jeunes de 17 à 19 ans qui éprouvent des difficultés dans les lectures de la vie quotidienne. Le taux passe à 11 % en Alsace. L'analphabétisme, c'est-à-dire l'impossibilité de déchiffrer un mot qui n'a jamais été lu, ne concerne qu'1 % de cette population.

Les raisons avancées pour expliquer ce drame sont multiples: méthodes d'enseignement pas ou plus adaptées, évolution d'une société vers plus d'images (télé, micro, jeux vidéos) au détriment de l'écrit, complexité aussi d'une langue et de sa grammaire. Invitée ce week-end



Gisèle Gelbert a mis au point des exercices simples et précis, adaptés à chaque cas, pour traiter les enfants souffrant de troubles du langage. (Photo DNA - Bernard Schmidlé)

par l'association de formation continue des pédiatres du Haut-Rhin à donner trois conférences, la neurologue Gisèle Gelbert, avance, pour certains cas, une autre raison à ces dysfonctionnements linguistiques.

Selon elle, ces troubles, parfois sévères, se rapprochent de ceux rencontrés chez des patients aphasiques, ces personnes qui ont connu un accident vasculaire cérébral. «Certains, qui apprennent bien en classe, partent en vacances et, au retour, ont

tout oublié», indique-t-elle. «D'autres arrivent à épeler un texte mais ne peuvent le lire. Il y a aussi des enfants qui ont acquis la lecture mais pas l'écriture. Ils inventent des enchaînements de lettres (le jargon) ou tracent des lignes qui ressemblent à des guirlandes.»

Si en CP l'apprentissage de l'écriture et de la lecture ne fonctionne pas bien, «si l'enfant résiste aux enseignements spécialisés, aux orthophonistes, aux psychothérapies, on peut penser qu'il y a un problème cérébral», note

Gisèle Gelbert, «un dysfonctionnement de la zone du langage». Étudiant ces pathologies depuis plus de 20 ans, auteur de cinq ouvrages sur le sujet, le médecin a élaboré une thérapie basée sur des exercices de rééducation qui permettent de restaurer le fonctionnement linguistique(*) en rétablissant les différentes connexions au sein du cerveau.

Une méthode non classique critiquée par certains médecins et orthophonistes

Depuis longtemps, la neurologue souhaite travailler avec l'Éducation nationale. «J'ai déjà rencontré de nombreux conseillers au sein des ministères de l'Éducation nationale et de la Santé. Je demande simplement que soit organisée dans tous les IUFM de France une demi-journée d'information gratuite par moi et mes élèves pour expliquer ces situations bizarres, indiquer qu'il ne s'agit pas d'orthophonie classique ou de pathologie et donner des clés de compréhension» de sa méthode, non classique, et donc critiquée par certains médecins et orthophonistes.

Propos recueillis par Nicolas Roquejeoffre

(*) «Lire ou ne pas lire? Le combat» par Gisèle Gelbert, mai 2005, chez Odile Jacob.